

# Samedi

Peut-on encore rire  
avec Raymond Devos?  
De nouvelles  
parutions y incitent.  
P. 25. AFP



## Terroirs

L'alambic de Féchy change de bouilleur de cru. L'alcool demeure.

Page 20

## Mode

Christian Lacroix habille Bernstein. À voir à l'Opéra de Lausanne.

Page 22

## Musique

Le chanteur Dominique A sort l'album «Le monde réel». Interview.

Page 24

## Danse

«Velvet», création de Philippe Saire, joue sur du velours. Critique.

Page 24



Gouache de Cyril Chatelain représentant Jules d'Essertines, le patron de la barque «la Madelon» dans la chanson de Gilles «Une Louise dans chaque port», reprise par Michel Bühler.

# Le Léman en chansons

Le grand lac n'a eu de cesse d'inspirer les artistes. Côté musique, de nombreux airs et paroles l'évoquent, de Gilles à Prince, en passant par l'abbé Bovet ou Philippe Katerine.

Pages 18-19



# Patrimoine

## Le lac sublimé par les chansons de grands artistes

De Queen à l'abbé Bovet, Gilles ou William Sheller, avec aussi des morceaux créés pour l'occasion, 56 airs sont à entendre à Nyon.

Yves Merz

« Que dirais-tu d'accrocher des chansons aux murs de ton musée? » Quand Marc Aymon m'a proposé cette idée un peu folle, j'ai tout de suite été intéressé», raconte Lionel Gauthier, conservateur du Musée du Léman, connu pour l'originalité de ses expositions. « J'y ai vu un magnifique défi, celui de rendre visible cette matière invisible qu'est la chanson. D'autant plus que nous connaissons surtout le Léman dans les œuvres des écrivains, des peintres et des photographes, beaucoup moins dans les chansons.»

Trois ans plus tard, le projet est devenu réalité. L'épatante mise en scène de « Ici, le lac ressemble à la mer » est à découvrir au musée yonnais jusqu'au 18 février 2024. L'exposition rassemble 56 chansons d'hier et d'aujourd'hui. « On a fouillé dans nos souvenirs et dans des bases de données, explique Lionel Gauthier. De son côté, Marc Aymon a consulté ses consœurs et confrères. Au final on a une bonne récolte, très bigarrée, puisqu'on a dans le même panier des chansons de l'abbé Bovet, de Queen, de Jean-Villars Gilles, de Deep Purple, de Philippe Katherine et de chanteurs romands contemporains.»

### Donner vie aux archives

Ressortir des partitions et des enregistrements des tiroirs, c'est une chose, les faire vivre, c'en est une autre. Comme dans son dernier projet, « Glaneurs, trésors éternels », Marc Aymon a voulu donner une âme à ces archives. Et pour lui, c'est une évidence, il faut des interprètes, et pour quoi pas, de nouvelles compositions. « Un chanteur avec une guitare n'arrive pas comme un archiviste. J'ai appelé les copains, qui ont accueilli l'idée avec enthousiasme », raconte le chanteur valaisan.

Alizé Oswald et Xavier Michel, du groupe Aliose, François Vé, Jérémie Kisling, Michel Bühler - qui a fait, jeudi 3 novembre lors du vernissage, sa dernière apparition publique avant d'être emporté par une crise cardiaque - et Milla ont rejoint Marc Aymon dans le casting. Avec Lionel Gauthier, ils se sont entendus sur une sélection de onze chansons, dont deux écrites pour l'occasion, qui ont été réinterprétées et enregistrées avec la précieuse collaboration de Fred Jaillard, compositeur, arrangeur et multi-instrumentiste.

Le conservateur du musée voulait un panachage de chansons populaires, datant d'époques différentes, qui évoquent plusieurs facettes du lac Lé-

man, source inépuisable d'inspiration. La plus ancienne est sans doute « Gentille Batelière », d'avant 1880, d'auteur inconnu. « Je l'ai écoutée pendant le Covid et ça m'a fait tilt. Je me suis souvenu que ma grand-mère la chantait tout le temps et que je la connaissais par cœur. En fait, cette chanson fait partie du patrimoine culturel romand. On l'a retenue dans la sélection et Jérémie Kisling l'a magnifiquement remise au goût du jour.»

### Une chanson, une histoire

Dans un beau livre consacré à l'exposition, Lionel Gauthier retrace l'histoire de chacune des onze chansons sélectionnées (avec Code QR pour les écouter). Il les resitue dans le contexte de

« L'exposition donne une matérialité aux chansons et, de cette manière, leur offre un surplus de sens »

Marc Aymon chanteur

l'époque, se plaît à décrire ce que les paroles lui évoquent, rappelle qui étaient leur auteur, leur compositeur, leur(s) interprète(s), et narre quelques piquantes anecdotes. L'ensemble est richement illustré par d'intéressants documents d'archive et par les illustrations du peintre et dessinateur Cyrille Chatelain, auteur de tous les tableaux de l'exposition « Chansons pour le Léman ».

On y apprend notamment que la chanson « Genève » (1976), de William Sheller, est le portrait d'une ville fantasmée qui lui rappelle Wagner... et que sa reprise a pu être enregistrée dans un salon luxueux de l'Hôtel des Bergues; que c'est dans « À Saint-Saph' » (2007), de Marc Aymon, que l'on trouve le sous-titre de l'exposition « Ici, le lac ressemble à la mer », « quand les montagnes disparaissent, parfois, sous une brume millénaire... »; ou que Philippe Katherine a écrit « Le Jardin anglais » après s'y être endormi...

Lionel Gauthier a également rédigé une petite « anthologie subjective des autres chansons », pleine de surprises et de célébrités, parmi lesquelles on retrouve Pierre Dudan, Marie Laforêt, Nicoletta, Jean-Pierre Huser, Nicolas Peyrac, Pierre Chastellain, et trois des plus grandes stars de la pop, qui se sont produites au Montreux Jazz Festival, Deep Purple (« Smoke on the Water », 1972), Prince (« Lavaux », 2010) et la dernière chanson écrite par Freddie Mercury



Gouache de Cyrille Chatelain illustrant la chanson « À Saint-Saph' » de Marc Aymon.



Carte manuscrite envoyée de Genève à Soleure en décembre 1900. COLLECTION DU MUSÉE DU LÉMAN.

avant de mourir, « A Winter's Tale » (1991).

Milla et Marc Aymon, les premiers à découvrir l'exposition peu avant son vernissage jeudi dernier, ont eu la même réaction: « C'est fou de voir que nos chansons servent de support dans un musée. J'ai l'impression qu'elles sont devenues utiles. Je suis très fière », a déclaré Milla. « Après les vinyles, les CD sont aussi en voie de disparition. Ici, l'exposition donne une matérialité aux chansons, et, de cette manière leur offre un surplus de sens », a ajouté Marc Aymon.

### Nyon, Musée du Léman exposition

« Ici, le lac ressemble à la mer », Jusqu'au 18 février 2024.

www.museeduleman.ch

## Le défi: montrer une matière inv

● Une fois les chansons sur le lac Léman récoltées et les artistes réunis, restait à relever un grand défi: accrocher ces chansons aux murs du musée, pour montrer l'invisible! « D'abord, il a fallu trouver un peintre dessinateur pour illustrer chacune des onze chansons, explique Lionel Gauthier. Le nom de Cyrille Chatelain s'est rapidement imposé. Ses œuvres sont pleines de gaieté, d'humour et de couleurs, avec mille détails et fragments de textes, qui racontent une histoire comme le font les chansons. Au final, il nous a livré 40 tableaux.»

Ensuite, le créatif Lionel Gauthier a eu l'idée d'aménager des lieux adaptés aux chansons, créant ainsi une ambiance où les gens peuvent s'installer pour les écouter. Par exemple, l'équipe du musée a recréé l'intérieur du logement modeste d'une batelière, le salon d'un hôtel de luxe genevois, une pinte vaudoise, une guinguette mode Haute-Savoie... Ailleurs, il y a juste un banc public en face des œuvres de Cyrille Chatelain. Deux petits cinémas ont également été montés, avec de vrais sièges, où le public pourra regarder les clips de





## Trois perles du Léman sous la loupe

## Le Vieux Léman (1881), de Rambert et Bovet

C'est à son retour à Lausanne, en octobre 1881, après 21 ans passés à Zurich, où il enseignait à l'école polytechnique, qu'Eugène Rambert a écrit «Le Vieux Léman». Un poème très personnel, «un chant du retour», comme il le dit lui-même: «Ô vieux Léman, toujours le même, plus on te voit et plus on t'aime». Quatre ans après sa publication, la Bibliothèque universelle le considère déjà comme un classique. Mais il faudra attendre une quarantaine d'années pour qu'un compositeur de talent, l'abbé Joseph Bovet (né en 1879), alors très populaire dans le milieu choral de Suisse romande, mette le poème en musique. Grâce au projet lancé par Marc Aymon, «Le Vieux Léman» revient d'actualité. C'est le duo Aliose, formé d'Alizé Oswald et Xavier Michel, qui redonne



Alizé Oswald sous l'eau, dans le clip d'Aliose «Droit Devant». DR

vie à cette chanson arrangée avec la collaboration de Frédéric Julliard. C'est dans le cadre d'un autre projet conçu par Aymon, l'expérience Glaneurs, que Xavier Michel est tombé sur «Le Vieux Léman». «En vadrouillant dans des archives de l'époque, j'ai retrouvé une version d'un chœur frivole bourgeois. Le texte m'a plu. Avec Aliose, nous sommes très attachés au lac. Nous avons d'ailleurs écrit une chanson

sur le Léman peu de temps avant, qui parle aussi du thème de la nostalgie du lac («Droit Devant», dont le clip sera projeté lors de l'exposition au musée du Léman). Alizé Oswald confirme: «J'ai grandi à Nyon. Quand je suis à Paris, c'est le lac qui me manque le plus. Il est à la fois apaisant et colérique, toujours ressource.» **YME**

## Une Louise dans chaque port (1959), de Jean Villard, dit Gilles

C'est en pensant à un gars du lac, mort dans les années 1920, pirate d'Ouchy et irrésistible Don Juan, que Jean Villard, dit Gilles, écrit l'histoire de Jules. Avec son complice Albert Urfer, Gilles met en chanson «Une Louise dans chaque port» au cours de l'automne 1959. Les réactions de la presse sont enthousiastes. Le public adore cette histoire de Jules, le patron de la Madelon, une barque à voiles latines, qui sillonne le Léman à longueur d'année. Jules et son équipage de bacounis déchargent du bois, des pierres, du sable, du vin et du fromage dans chaque port, et une fois le labeur terminé, Jules s'en va retrouver une dulcinée... Né en 1945, Michel Bühler a bien connu Gilles. Le 1<sup>er</sup> septembre 1979 à Lausanne, il a même partagé la scène avec lui, la dernière scène de Gilles. Et combien de fois cette figure de la chanson romande a entonné «Une Louise dans chaque port». «Il me paraissait évident que cette chanson devait faire partie de ce projet. On y trouve toute la finesse, l'humour, l'ironie, la

tendresse de Gilles à l'égard des Vaudois. Parler du Léman sans évoquer Gilles aurait été une grosse erreur!» déclarait le chanteur quelques jours avant sa dernière apparition en public lors du vernissage de l'exposition le jeudi 3 novembre. Et d'évoquer un souvenir inoubliable: «Un ami avait loué La Vaudoise, la barque, pour son mariage. Au milieu du lac, alors que le soleil descendait sur le Jura, je n'ai pas pu m'empêcher de chanter «Une Louise...» à tue-tête, a capella, et d'un bout à l'autre: un moment de bonheur!» **YME**



Michel Bühler a chanté «Une Louise dans chaque port» le 3 novembre au musée du Léman, peu avant son décès. ALLENSPACH OLIVIER

## Vigne (2020), de et par François Vé

Avec «Suis-je bien arrivé?» de Marc Aymon et Jérémie Kisling, «Vigne» fait partie des deux chansons qui ont été créées à l'occasion de l'exposition. François Vé en est l'auteur, le compositeur et l'interprète. Il décrit comment son inspiration lui est venue naturellement: «Ce n'est pas difficile. J'ai grandi dans une ferme, au milieu de vignes, dans le district de Morges. Aujourd'hui, mon frère s'en occupe avec beaucoup de soin. Il aime planter des rosiers et se trouve bien dans ce qu'il fait. La chanson raconte cette histoire, son rapport bienveillant à sa



François Vé, auteur-compositeur-interprète de la chanson Vigne, a vécu sa jeunesse sur un domaine viticole. FLORIAN CELLA

vigne, qu'il considère comme une personne. C'est une compagne qui vit dans l'incertitude de la météo. Et puis il y a le lac au loin, fascinant, qui structure la région et la fait belle, une présence rassurante, mais aussi changeante, parfois calme, parfois tempête, qui traverse le temps...» François Vé est reconnaissant à Marc Aymon d'avoir lancé ce projet, d'avoir «créé une énergie qui nous emmène ailleurs, sur un chemin qu'on n'a jamais pris, avec d'autres, dans le partage, alors que le chanteur est si souvent seul». **YME**



Le chanteur Marc Aymon, initiateur et coordinateur du projet. PATRICK MARTIN

isible

deux chansons, «Droit devant», d'Aliose, et «Suis-je bien arrivé?» de Marc Aymon et Jérémie Kisling. Ce n'est pas tout. En collaboration avec la maison d'édition nyonnaise Ripopée, un album de souvenirs, qui contextualise les chansons, a été créé sur mesure pour chacune d'elles. Les visiteurs du musée, équipés de casque audio, peuvent prendre l'album sur les genoux et le feuilleter en écoutant les chansons. Les onze chansons sélectionnées ont la part la plus belle, mais l'exposition n'oublie pas les quarante-cinq autres retrouvées par le

musée. Celles-ci sont présentées sur une grande fresque principalement constituée des couvertures de disques. Il y a quelques perles. Dix-neuf d'entre elles peuvent être écoutées dans leur version originale. Enfin, pendant toute la durée de l'exposition auront lieu des rendez-vous inédits, proposés par Filipe Resende et Yann Hunziker. Ces deux chefs de chœur inviteront le public à participer à Singin' the Lake, une chorale ludique, éphémère et sonore, qui interprétera des chansons de l'expo. **YME**